



Ukraine : gaz, pétrole et laboratoire néonazi

Et la pièce maîtresse Venezuela

Par [Victor Wilches](#)

Mondialisation.ca, 25 avril 2014

[agropolis.se](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [Russie](#)
[et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai pas protesté, je n'étais pas juif.
Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai pas protesté, je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher, et il ne restait personne pour protester.

Martin Niemoeller

Pasteur protestant, 1892-1984

“Tout à ses limites, et dans le cas de l'Ukraine nos associés occidentaux ont dépassé la ligne, ils se sont comportés de manière grossière, irresponsable et peu professionnelle” ...
“Saint Petersburg fut la tête de la Russie, Moscou son cœur, mais Kiev en est la mère.”

Vladimir Poutine Discours sur la Crimée 2014

Les tambours qui annoncent les prémices d'une grande guerre mondiale continuent de résonner en Ukraine. L'ingérence totale de la part de l'USA/UE/OTAN dans la déstabilisation de l'Ukraine entraîne des répercussions géopolitiques qui vont au-delà du coup d'état induit pour installer un régime/laboratoire néonazi aux portes de l'Europe. Les événements permettent de prévoir que le but visé par cette agression, c'est de dériver le cap de l'ordre international multipolaire qui est en gestation depuis la dernière décennie et d'empêcher qu'il se consolide, pour imposer à sa place un ordre international hégémonique, oppresseur, militaro-mercénarisé et violent dirigé par la ploutocratie des USA.

L'agression politico-militaire menée par les USA/UE/OTAN pour imposer un nouvel ordre international qui corresponde aux intérêts des USA indique qu'inévitablement tous les chemins mènent à une guerre frontale avec la Chine. Pour mener à bien de rêve impérial aventureux, Washington et Bruxelles doivent contrôler/dérouter trois lieux emblématiques : La place Maidán, La Place Rouge et la Place Tiananmen (et la place Altamira de Caracas, comme on le verra par la suite NdT). Tâche difficile, mais le désespoir peut mener à n'importe quelle aventure démentielle, ainsi qu'à un conflit inter capitalistes.

Ce jeu dangereux de la part de l'USA/UE/OTAN est le résultat de la perte d'influence et de

pouvoir global des USA, dont le déclin accéléré s'accompagne d'une profonde crise économique et énergétique irréversible. Le modèle capitaliste de production dégrade, détruit et épuise les ressources naturelles et énergétiques de la planète et contamine tous ses écosystèmes dans sa quête d'accumulation. La croissance économique appartient au passé. Sans énergie, il lui est impossible de croître. Pour croître économiquement il est indispensable d'augmenter la consommation d'énergie et à l'inverse sans augmentation de la consommation d'énergie, il est impossible de croître économiquement.

Et donc, si un système est basé sur la croissance économique indéfinie quand il ne peut plus croître, il est voué à l'effondrement sociétal. Le modèle capitaliste est arrivé à son point limite et a commencé son implosion entraînée par une crise multidimensionnelle inhérente à son propre modèle. « La décadence et la chute de l'empire global des USA est le fait le plus important de la géopolitique dans le monde actuel »(1), l'effondrement est en chemin et son impact a de grandes répercussions telluriques au niveau global. L'Ukraine est un révélateur symptomatique de l'obligation d'éviter l'effondrement le système. Ce carrefour montre que les appétits impériaux des USA dans leur fuite en avant pour le contrôle des territoires et des ressources qui restent nous conduisent à une guerre mondiale nucléaire.

Le système capitaliste frappé à mort dans l'âme hégémonique de l'empire est entré de plein pied dans une rotation accélérée de l'axe géographique/Asie. Les événements internationaux attestent que la transition de paradigme post impériale-USAméricaine se précipite, à pas de géant, laissant de profondes empreintes et de graves crises économiques, sociales, écologiques, politiques, culturelles, éthiques et humanitaires. Aucune transition ni dissolution impériale hégémonique ne pourra se produire sans crise, violence, ni guerre, pourtant ce scénario n'est pas souhaité par la majorité de l'humanité. L'idéal serait que cela se produise pacifiquement mais un pouvoir hégémonique érigé sur fondement de violence et de destruction ne va pas céder la place de manière pacifique pour que d'autres occupent ce vide.

L'actuelle offensive géopolitique mise en marche en Ukraine par l'USA/UE/OTAN pour remodeler l'ordre international - en dehors de ces dangereux coûts et dénouements finaux - a laissé à découvert deux lignes remarquables en interactions qui doivent être analysées avec attention : l'instauration d'un régime/laboratoire néonazi à Kiev, et une grande crise énergétique en particulier du gaz et du pétrole.

Pourquoi Kiev est au Centre de rivalités ?

L'Ukraine joue depuis toujours un rôle stratégique dans les intérêts et dans les aspirations hégémoniques des USA, dans sa volonté de contrôler le monde. Ces tendances remontent à loin dans le passé. Au début du 20^{ème} siècle la théorie de « Heartland » de Halford Mackinder « Qui contrôle l'Europe de l'Est contrôle l'Heartland;

Qui contrôle l'Heartland contrôle l'Île Monde;

Qui contrôle l'Île Monde contrôle le Monde »*

Et plus concrètement qui domine le Heartland domine le monde en particulier s'il contrôle l'Ukraine.

La situation géopolitique spécifique du début du 21^{ème} siècle ranime et donne une nouvelle impulsion et valeur fonctionnelle à la région euro-asiatique comme segment particulier à

contrôler pour dominer le monde, laquelle entre en collision frontale avec la vision géopolitique de l'euro-asiatisme russe et de l'alliance sino-russe pour faire revivre [la route de la Soie](#). Une nouvelle impulsion en « occident » est issue des prétentions impériales dessinées par la stratégie de sécurité des USA. Zbigniew Brzezinski, souligne la doctrine qui veut que l'État qui domine ce vaste continent, – lequel constitue un axe géopolitique – de fait contrôle deux des trois régions économiques les plus productives et avancées du monde, mettra en subordination l'Afrique et rendra l'hémisphère occidental et l'Océanie géopolitiquement périphériques.

75% de la population mondiale vit en Eurasie et elle est dépositaire des $\frac{3}{4}$ des sources d'énergie connues dans le monde entier. Et plus concrètement il affirme que « La Russie sans l'Ukraine cesse d'être un Empire, mais la Russie avec l'Ukraine se convertit automatiquement en un empire ». Ces paramètres exposés montrent pourquoi l'USA/UE/OTAN est disposé à jouer ses dernières cartes pour mener une aventure belliqueuse en Ukraine, et en plus pourquoi dans son objectif de parvenir à ses fins de domination et contrôle de l'Eurasie, il n'existe aucune prescription d'aucune espèce qui les empêche de recourir aux méthodes et alliances exécrables, comme le soutien à des groupes néonazis et violents d'extrême-droite.

Dans le complot dirigé et patronné par l'USA/UE/OTAN pour faire tomber le gouvernement de Victor Yakounovitch et implanter un régime néonazi à Kiev, il utilise une série d'éléments entrelacés qui doivent être analysés.

Laboratoire néonazi à Kiev

En Ukraine, le classique coup d'état doux prôné par le modèle des "révolutions de couleur" de l'Albert Einstein Institution de Gene Sharp n'a pas été utilisé, dans ce cas, ils ont eu recours à l'application de différents instruments pour mener à bien le coup d'état. Ceci va de l'utilisation de la protestation sociale pacifique jusqu'aux méthodes ouvertement radicales, dans lesquelles prévalent des formes de violence extrême avec à leur tête des groupes néonazis, des extrémistes nationalistes et des mercenaires francs-tireurs.

Des évolutions et variantes du modèle de Gene Sharp ont été observées en Egypte, Lybie, Syrie. Là, il a eu un recours, ouvertement, à des djihadistes islamistes comme complément central. Dans l'actuel complot en Ukraine à cause de son importance géostratégique se sont synchronisés, actualisée et ont été exécutés 9 mécanismes. D'une part nous avons un modèle de « coup d'état doux » avec toute sa panoplie. Les mass médias corporatistes de l'« occident » accusant du pire et démonisant jusqu'au paroxysme le gouvernement de Yakounovitch, la Russie et en particulier Poutine (Note : l'auteur n'affirme pas ici que Yakounovitch ou Poutine sont des saints, il analyse le déroulement d'événements de rivalité inter capitalistes) ; les ONG ont agit à fond pour veiller sur les "droits humains" et "les libertés civiles et démocratiques". En plus nous avons constaté alors que les ambassades, parlements et institutions des USA, Union Européenne, Canada, OTAN, OSCE ont eu une nouvelle mission diplomatique qui consista à participer ouvertement et en masse aux révoltes de la place Maidán de Kiev, étreignant les néonazis de Svoboda partisans de Stepan Bandera et ceux de Pravy Sektor.

D'autre part, ceci a été accompagné par la participation de multinationales comme Chevron dirigées dans le sens de l'appropriation du gaz de schiste de la région orientale de l'Ukraine – dans toute analyse en relation avec l'Ukraine, il est fondamental de prendre en compte le rôle joué par les multinationales dans la crise-. La signature d'un accord de 10 milliards de

dollars pour la production conjointe de gaz de schiste entre le gouvernement Ukrainien et Chevron est prise depuis Washington comme un pas en direction de l'indépendance énergétique d'avec la Russie et se trouve dans la tradition qui consiste à placer les intérêts des corporations transnationales sous le parapluie et le prétexte de la sécurité nationale des USA. A ce sujet, [l'International Business Times](#) affirme que l'accord de Chevron avec l'Ukraine fut appuyé par les USA comme partie de sa stratégie de sécurité nationale pour aider à réduire la dépendance énergétique de l'Europe et de Kiev vis-à-vis de la Russie.

En plus de cela, la multinationale Cargill vise le contrôle de la production des aliments renforçant la position commerciale de la corporation par plus de 200 millions de dollars d'investissements dans les actions de UkrLandFarming ([Financial Times](#), janvier 2014). Cette entreprise Ukrainienne qui possède 500 mille hectares de terre est la huitième cultivatrice de terre la plus grande du monde et le second plus grand producteur d'œufs. Cargill possède également en Ukraine des intérêts dans des usines de traitement et des terminaux d'exportation dans la Mer Noire. Elle a forcément besoin d'un port pour augmenter son degré de contrôle du marché.

Il ne faut pas perdre de vue l'importance mondiale agricole de l'Ukraine et de la tranche de terre de grande fertilité qui englobe la plus grande partie des dites « terres noires » ou chernozem, au centre et à l'ouest du pays. Et pour compléter le tableau, Monsanto, l'entreprise de semences transgéniques la plus grande du monde, a aussi conquis de l'espace en Ukraine, où elle contrôle 40% du marché des semences. Un jeu commercial de contrôle agricole qui cherche à soustraire à la Chine des espaces dans le marché Ukrainien. Lequel peut s'inscrire dans le cadre de la guerre pour les terres fertiles et l'alimentation qui se déchaîne à l'échelle mondiale.

Le tableau se complète pas les mesures que le gouvernement néonazi fantoche de Kiev a commencé à prendre pour préparer le pays « afin qu'il affronte les douloureuses mais nécessaires réformes sociales et économiques » imposées par la médecine du FMI. Une des premières exigences du FMI fut que les subsides de gaz aux ménages soient réduits de 50%. Une autre exigence douloureuse du FMI inclus la diminution des pensions, de l'emploi de l'état et la privatisation des actifs et propriétés du gouvernement (traduction : que les corporations occidentales puissent acheter à des prix dérisoires les biens publics) ainsi que d'autres réductions dans les programmes de défense sociale de l'Ukraine ([Voix de la Russie](#) Ukraine's economic crisis: Who benefits? Who pays?).

Le laboratoire néonazi/néofasciste de Kiev n'est pas un simple fait conjoncturel de l'Ukraine ou destiné à des citoyens de troisième ou quatrième zone. Ceci est le modèle que les USA, l'UE et le Canada et les pays auto proclamés de l' « occident » sont en train d'adapter et d'affiner pour les implanter dans leurs propres pays. La perte et la restriction continuées des libertés civiles, politiques et sociales et des droits démocratiques avancent à pas de géants. Les demandes sociales et politiques sont réduites au silence. De ceci les médias ne parlent pas parce que ceci n'entre pas dans le cadre de la désinformation corporative. La protestation citoyenne est criminalisée et sévèrement pénalisée. Le démantèlement de l'état de bien-être avance à marche forcée et à coup de décrets. Tout le domaine public et de bien commun sont pillés.

Le contrôle et l'interception de toutes les sources d'information et le contrôle de tous les citoyens, malgré que ce soit une des plus aberrantes attaques à la liberté, n'est rien d'autre que la peur affichée de cette ploutocratie et ses serviteurs. Les législations nationales de l'auto proclamé occident sont ajustées à un modèle néofasciste qui est en préparation pour

être appliqué à ses citoyens. C'est pour cela que les USA/Obama, le gouvernement du Canada et les gouvernements d'Europe se sont montrés aussi pressés d'affirmer et de ratifier que le gouvernement néonazi fantoche à Kiev constitué après le coup d'état serait un « gouvernement légitime ».

Cette expérimentation mise en scène à Kiev est en soi un laboratoire néonazi/néofasciste qu'ils espèrent transposer, affiné, dans leurs propres nations. Un exemple flagrant de ce qui pourrait se produire dans l'avenir immédiat est la destitution du journaliste finlandais Jari Saravuo (voir <http://rawnata.blogspot.se>, [Känd finsk programledare Jari Saravuo fick sparken; y en Helsingin Sanomat www.hs.fi/](http://www.hs.fi/)) et de la fermeture de son programme pour qu'il ait interviewé le professeur de l'Université d'Helsinki, Joan Beckman qui exigeait la libération de l'Europe de la junte fasciste Ukrainienne et accusait le Ministre des Affaires Etrangères de Finlande de soutenir des nazis.

Que personne ne s'y trompe. Qui pourrait croire que les USA, l'Union Européenne, le Canada, l'OTAN remettraient 5 milliards de dollars à des groupes ukrainiens sans savoir qui ils sont (somme confirmée par la [Secrétaire d'état adjointe](#) Victoria Nuland), Sans savoir qui sont ceux qui composent ces groupes, et encore moins qui sont leurs leaders ? Bien sûr que tous savaient que leurs pupilles/marionnettes chargées du coup d'état étaient membres de groupes néonazis et d'extrême-droite. Le montant économique transmis, ce n'est pas des clopinettes, mais ce n'est pas non plus un don gratuit. Face à l'ampleur des objectifs occidentaux, on peut imaginer que ce sont des montants bien supérieurs qui ont été transmis. Les infrastructures et les niveaux de coordination entre les intéressés dans le chaos et le complot contre le gouvernement de Yakounovitch ainsi que le contrôle de l'Ukraine pourraient receler des aspects bien plus obscurs que ce que n'importe quel esprit pourrait imaginer. Ce soutien de l'USA/UE/OTAN est un jeu politique téméraire, mais la crise multidimensionnelle qu'ils traversent les conduits inévitablement à des comportements aventureux.

Crise énergétique : gaz et pétrole

La crise mondiale galopante depuis 2007/2008 et en particulier, dans les pays développés (mal-développés est une meilleure définition) à pour cause la rareté et le déclin des hydrocarbures. De ne pouvoir disposer de quantités d'énergie illimitées sur le marché, principalement du pétrole, fait que le complexe système industriel et technologique, alimenté par cette source d'énergie, ne peut pas fonctionner et encore moins croître. Par conséquence, le système, qui ne peut poursuivre sa croissance et sa consommation illimitée entre en crise. Le système s'est heurté à la finitude du monde, réalité physique à laquelle il ne peut échapper : le zénith du pétrole.

Ce zénith pétrolier que nous avons déjà dépassé, et que l'Agence Internationale de l'Energie elle-même dans son rapport annuel de 2010 (World Energy Outlook 2010) finalement reconnaît, elle affirme que cela eu lieu en 2006. En plus de nombreux experts et études signalent que le pic « des hydrocarbures plus l'uranium » aura lieu en 2018 et du coup nous sommes donc face à un très gros problème. Ce graphique issu de différents rapports le ratifie, celui le premier est de [Energy Watch Group](#): Fossil and Nuclear Fuels, the Supply Outlook 2013 et l'autre vient de [The Future](#).





Ceci change le paysage et entraîne un revirement total des politiques de sécurité et des relations internationales des pays aux économies (mal) développées, puisque dans leur désir de garantir les accès, disposition, transport et contrôle des ressources énergétiques, ils rencontrent en choc frontal les intérêts des autres pays et puissances qui sont aussi en compétition pour les mêmes ressources rares. A cause de cela l'USA/UE/OTAN a été mêlé dans la dernière décennie à quantité d'agressions et d'invasions de pays qui comptent encore des ressources comme le gaz et le pétrole ou d'abondantes ressources d'eau douce et de terres fertiles.

Dans le cadre de la situation contemporaine de crise internationale, l'Ukraine est une porte cruciale dans la recherche du contrôle des hydrocarbures de Russie, des régions de la Mer Caspienne et d'Asie Centrale. L'Ukraine est une zone géostratégique qui joue un rôle central dans la stratégie des USA et dans ses convoitises d'hégémonie globale. Avec cette offensive, Washington cherche, en premier lieu à enlever l'Ukraine à la Russie et donc à lui enlever ses possibilités d'accès à la Mer Noire et aux eaux de la Méditerranée. Deuxièmement, à porter les frontières de l'OTAN, si c'est possible, au centre de la Place Rouge. Troisièmement, à démembrer la Russie pour contrôler ses hydrocarbures et son vaste territoire. Quatrièmement à étrangler la Chine par ses flancs nord et occidental comme renforcement de la politique dite du pivot Asie-pacifique » d'Obama, pour enfin parvenir à lui assener le coup de grâce.

Pour ces raisons, personne ne doit s'auto-leurrer ou se laisser duper. Ici tout a à voir avec le pétrole et le gaz ; énergie. Pétrole est quasi synonyme de pouvoir. La trame Ukrainienne de l'USA/UE/OTAN obéit aux impératifs de l'accès et du contrôle du pétrole et du gaz de Russie, de la Mer Caspienne et d'Asie Centrale. Sans énergie et sans pétrole, il n'y a pas de possibilité de maintenir la machine de domination et il est impossible d'arrêter la chute de l'Empire. Sans pétrole le dollar sera relégué à la ferraille, parce qu'il n'y a pas de forces armées, ni de missiles menaçants qui puisse l'imposer comme monnaie globale

L'« apparente sensation de match nul » qui apparaît dans la crise ukrainienne recèle beaucoup de dangers cachés. Cela ne s'arrête pas là. D'un côté parce que les USA et leurs alliés européens bien qu'ils soient contents avec leur gouvernement de fantoche néonazi à Kiev, ne vont pas se satisfaire de ce qu'ils ont obtenu. Et de l'autre côté, la Russie ne dort pas tranquille malgré la rapide adhésion de la Crimée après le massif referendum d'autodétermination.

La marche forcée à laquelle se voit obligé l'UAS/UE/OTAN à la suite du jeu rapide du Kremlin pour consolider sa position en Crimée et assurer un contrôle assuré de la base militaire de Sébastopol, est une simple interrègne pour préparer le pas suivant. Pendant ce temps, l'obscurité réalité est maquillée par des sanctions et des expulsions d'organisations qui ne jouaient déjà plus un rôle prépondérant dans le contexte international.

La question résultante : Qu'est-ce qui oblige l'USA/UE/OTAN à cette pause dans la marche de conquête ? Réponse !la carence et le manque de garanties de disposer fournitures énergétiques (gaz et pétrole) suffisantes et assurées qui permettraient d'aller de l'avant

dans l'agression.

Pour cette raison, pétrole et gaz et leur garantie d'approvisionnement sont le thème récurrent dans l'actuelle crise ukrainienne de la part des élites gouvernementales européennes et des USA, un sujet qui contient deux versants centraux 1) les pays européens ne disposent ni de gaz ni de pétrole et 2) l'Europe dépend en grande partie de ses importations de gaz de Russie.

Cet atout, en faveur de la Russie et le fait que Moscou pourrait couper la fourniture d'énergie fait que les agressions se détiennent un moment, pendant que se résout la question des fournitures d'énergie pour que l'économie européenne ne soit pas compromise et paralysée. Face à ces contingences, ont surgi plusieurs solutions et réponses. Celles-ci vont depuis recourir à la prétendue abondante indépendance énergétique des USA, pour en user comme d'une arme stratégique contre la Russie jusqu'à en arriver à proposer un supposé approvisionnement en ayant recours au gaz de l'Afrique du Nord.

Aucune de ces alternatives n'est réaliste, ni non plus facile à concrétiser, malgré que leurs leaders les donnent pour assurées. Quant au gaz provenant de l'Afrique du Nord, un doute surgit, si par cette voie, il était possible d'assurer si facilement l'approvisionnement de l'Europe pourquoi n'a-t-elle pas été utilisée auparavant ? A cela s'additionne le fait que l'Europe ne peut compter ni sur des gazoducs, ni sur des usines de liquéfaction de gaz en Europe. Et ne dispose pas non plus des entrepôts pour y stocker de grandes quantités de gaz. Du coup, ceci peut être utile pour tranquilliser les citoyens, mais un pieux souhait ne suffit pas à garantir la sécurité énergétique d'un continent qui ne dispose ni de pétrole, ni de gaz.

En ce qui concerne l'abondance de gaz et de pétrole des USA, nous rencontrons l'argument qui voudrait que Washington pourrait pallier aux nécessités de gaz d'Europe, ou comme l'affirme Angela Merkel que "Le gaz étasunien pourrait être une option ». Merkel sait-elle ce que dissimule l'histoire du gaz de schiste, qu'il n'existe pas en abondance suffisante pour l'exporter, et que ce n'est rien de plus qu'une grande bulle énergétique qui ressemble plus à une [chaîne de Ponzi](#). Que le déclin du gaz de schiste des USA a déjà commencé comme le signale cet article de Oil Price.com "[Shale Bust: North America Natural Gas Production set to Seriously Decline](#)". En plus, elle devrait savoir que les investisseurs fuient ce négoce à cause de sa basse rentabilité et être au courant de l'opposition des habitants des lieux affectés par le fracking, conséquence des graves problèmes de contamination de l'environnement. Elle et les gouvernements européens pourraient consulter l'étude complète sur ce thème "[Baby, Drill, Baby](#)" de David Hughes, pour ne pas spéculer sur le gaz de schiste des USA, ou de Pologne.

Voyons ce qu'il en est des prétentions d'inonder l'Europe avec du gaz étasunien, écoutons ce que disent à ce sujet les militaires et experts qui se sont réunis lors de la dernière conférence de décembre du [Dialogue transatlantique de sécurité énergétique](#). Le colonel de l'US Army, Daniel Davis, affirme que « La production de gaz de schiste des USA a atteint un plateau au cours de l'année dernière qui rend douteux la capacité de maintenir sa soutenabilité à long terme, étant donné l'impressionnant taux de déclin, et parce que la production provient seulement de deux ou trois sites. »

Et que dire de la proposition de création d'une 'Union énergétique européenne' ? Cela ressemble surtout à un discours pompeux pour l'oreille des citoyens européens. C'est quelque chose du style : le gaz russe ne nous manquera pas, nous n'en avons pas besoin. Ils

ne se réoccupent pas de savoir que si nous entrons en guerre, rien ne garantit que nous n'ayons pas froid en hiver. La question est donc de savoir où sont les hydrocarbures, peut-être que les USA comptent sur les ressources d'autres pays.

Le pétrole de schiste des USA, lui non plus, n'inondera pas l'Europe. L'abondance et l'indépendance procédant du boom pétrolier de schiste a touché l'apogée du pic et commence à décliner de manière accélérée. Prenons le rapport que présente BP pour 2012 en relation avec les importations/exportations des USA, pour voir si réellement ils peuvent envoyer du pétrole aux pays européens assoiffés. Les USA produisent 8,9 millions de barils quotidiens, consomment 18,5 Mbd et importent 10,5 Mbd. Selon la US Energy Information Administration (EIA), en janvier 2014 la consommation fut de 18,89 Mbd et la production de 8,39 Mbd, ce qui indique qu'ils ont un déficit de 10,5 Mbd qu'ils doivent importer. Et donc, où est le pétrole qui devrait être envoyé en Europe afin d'éviter la pénurie ?

En même temps, nous trouvons une information qui corrobore ce qui sera l'avenir du boom énergétique US à court terme, et il existe de nombreuses questions sur ce qui se produira quand la bulle résultant du gaz et pétrole de schiste va se dégonfler. [Le Monde de France](#) se demande « Selon Washington, le boom pétrolier de schiste étasunien atteindra un pic en 2016. Et après ? » pour sa part Christian Science Monitor, du 21 janvier 2014 demande : « [Que se passera-t-il quand le boom du schiste touchera à sa fin ?](#) » Alors que Bloomberg, le 27 février 2014, se réfère au fait que « [Le rêve de l'indépendance pétrolière des USA lui claque la porte au nez à cause des coûts du pétrole de schiste](#) » et Wall Street Journal du 28 janvier 2014 préoccupé par ce commerce fait référence à « [Les grandes compagnies pétrolières luttent pour justifier la croissance des coûts des projets](#) ». Et en guise de conclusion, prenons ce que dit l'expert Arthur Brenman dans une entrevue le 5 mars 2014 : « Soyons honnêtes, avant tout. La production de combustible de schiste n'est pas une révolution, c'est une fête de mise à la pension. ([Oilprice.com](#) y en [Produktionen från Skiffer är inte en Revolution utan ett Pensionärsparty!](#))

Ce qui précède complète le tableau. et réitère que l'apparent « calme qui règne » dans la crise ukrainienne post adhésion de la Crimée à la Russie, est une période de préparation pendant laquelle l'USA/UE/OTAN tente de résoudre de manière expéditive et « sûre » le problème central : les énergétiques, pour pouvoir poursuivre son projet de s'emparer de l'Ukraine, démembrer la Russie et poursuivre leur marche vers Pékin.

C'est à ce moment de l'analyse qu'apparaît de manière limpide la pièce du Puzzle énergétique qui manquait pour cette aventure belliqueuse : Le Venezuela. Les hydrocarbures du Venezuela sont ceux qui doivent garantir que l'USA/UE/OTAN puisse poursuivre ses prétentions d'imposer un nouvel ordre international hégémonique. Du coup, ce qui se prépare pour le Venezuela, c'est une attaque avec la combinaison de tous les instruments possibles de la part de Washington pour mettre en déroute le gouvernement bolivarien, parce que son pétrole est requis d'urgence. Ce pétrole pour les USA est la garantie de ne pas disparaître de la scène internationale en tant qu'empire. Les pays qui disposent de ressources énergétiques suffisantes et qui peuvent être appropriés par les intérêts US doivent s'attendre à la même médecine. Les pays qui possèdent du gaz ou du pétrole se verront offrir des « bombardements humanitaires » et la démocratie leur viendra par des drones.

En guise de conclusion il faut souligner le gambit sélectif SebastopolСевастополь de Poutine, dans la prophylactique défense de la Crimée qui pourrait s'étendre sur le flanc oriental et à son tour menace par les rayons X de sa puissante paire de fous ; gazière et

pétrolifère, le cœur de l'industrie et de l'économie essoufflées européennes qui ne donnent pas de signes de récupération. Le Tsar prépare de repli stratégique, pendant qu'il développe de complexes stratégies du jeu weiqi (Go) des érudits chinois. Tout cela sous le regard attentif des BRIC+S, joueurs d'un moderne chaturanga. Mais malgré ses rapides mouvements et les alliances défensives obligatoires pour arrêter le monstre, dans le tableau global danse une menaçante guerre mondiale nucléaire.

Le scénario global, l'ordre mondial, le plus probable, celui qu'on entrevoit est [un darwinisme social militaro-mercennarisé régit par les diktats d'un néofascisme social, dirigé par la ploutocratie US et secondé par l'UE et Israël](#). Si cette sérieuse menace contre l'humanité ne peut être contenue par les pouvoirs qui sont en train de consolider l'ordre international multipolaire actuel, le futur sera par trop funeste. Et si en plus de cela les peuples du monde et leurs luttes ne parviennent pas à une unité suffisante et puissante, l'avenir des futures générations sera bien sombre. Pour cela, tous les efforts et luttes qui sont entreprises pour arrêter la barbarie mise en marche sont une conquête. Chaque seconde gagnée pour éviter que le Léviathan avance est un temps gagnant pour l'humanité. Le battement d'ailes de papillon de l'émancipation sociale et politique à l'échelle globale et la soif de liberté des peuples peut faire tomber des empires.

Victor Wilches

Article original : [Ucrania: laboratorio neonazi, gas y petróleo | Agropolis](#), le 28 mars 2014

Traduction [Anne Wolff](#)

Note:

1. John Michael Greer: Decline and Fall. The end of empire and the future of democracy in 21 century America. Ed. New Society, 2014.

La source originale de cet article est [agropolis.se](#)

Copyright © [V́ctor Wilches](#), [agropolis.se](#), 2014

Articles Par : [V́ctor Wilches](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca